



Histoire de la sculpture sur bois en Suisse

L'art de la sculpture sur bois est une tradition en Suisse depuis de nombreux siècles.

Les plus anciennes sculptures sur bois datées remontent aux années 506 et 915. De nombreuses sculptures en bois bien conservées, généralement en bois de chêne, datent du début et de la fin de l'époque gothique et ornent encore aujourd'hui nos cathédrales, nos cathédrales et nos églises. Témoins du style de l'époque, elles représentent le plus souvent des motifs religieux et se retrouvent sur de nombreux autels d'église dans notre pays. Il convient de mentionner les stalles de la cathédrale de Lausanne datant du 13e siècle, la maison Supersaxo à Sion avec son plafond en bois richement sculpté de style gothique tardif datant de 1505 ainsi que les nombreuses stalles particulièrement précieuses comme celles de la cathédrale de Bâle, de l'église du couvent de Wettingen et du couvent de Saint-Urbain. En revanche, de nombreuses sculptures et autres sculptures en bois de grande valeur ont été perdues lors de l'iconoclasme de la Réforme.

La sculpture sur bois - devenue depuis longtemps un artisanat d'art dans les centres culturels ecclésiastiques et séculiers - est attestée au 17e siècle dans toute la région alpine et particulièrement enracinée dans l'Oberland bernois. Avec la Renaissance, les objets mobiliers ont commencé à se multiplier et les pièces ont été décorées de lambris richement sculptés. Ce qui était jusqu'alors réservé aux nobles et aux ecclésiastiques fit désormais son entrée dans les maisons paysannes. Alors que sur le Plateau, la peinture des meubles s'est généralisée à partir de 1650 environ, la sculpture et la taille du bois sont restées prédominantes dans l'Oberland bernois. Depuis toujours, on y prend plaisir à sculpter des ornements sur les maisons, dans les salons et sur les objets usuels.

Pour la sculpture populaire sur bois de notre pays, il est particulièrement vrai que le travail des amateurs côtoyait de près celui des professionnels. Les artisans se trouvaient dans les villes et étaient organisés en corporations. Outre la sculpture de meubles et de bâtiments, on taillait de plus en plus souvent des figures et des sculptures dans le bois. C'est ainsi que la sculpture sur bois a connu son plus grand développement à l'époque du rococo.

Dans les campagnes, chacun était son propre menuisier, tourneur ou charpentier. Les guildes n'existaient pas et les artisans étaient peu respectés jusque dans les premières décennies du XIXe siècle, en particulier dans l'Oberland bernois, région purement agricole. En revanche, l'art de la sculpture était pratiqué par les bergers et les vachers. Ces paysans sculptaient non seulement des noms ou des signes paysans sur des ustensiles de maison ou d'alpage qu'ils fabriquaient eux-mêmes, mais aussi de riches entailles sur des cuillères, des coffrets, des modèles à beurre, des poches à pierres aiguisées et des baquets à lait. Ces ornements révèlent un talent souvent étonnant. Les motifs choisis étaient des ornements traditionnels dans un mélange de tous les styles ainsi que, surtout, des observations vécues et personnelles de leur vie paysanne et de la nature de leur environnement.

Outre ces origines privées, la sculpture s'est également ancrée plus tard dans l'industrie en tant que partie intégrante du métier de charpentier et de menuisier. Le charpentier décorait les madriers de motifs géométriques en entaille ou en dents de scie, de simples rinceaux de feuilles en bas-relief et maîtrisait également différents types d'écriture pour les inscriptions. Bientôt, le menuisier élargit lui aussi son vocabulaire de formes en y ajoutant des éléments simples issus des styles classiques.

Plusieurs raisons expliquent pourquoi on sculptait particulièrement dans l'Oberland bernois et pas aussi en Argovie, en Thurgovie ou même dans le canton de Vaud. La sculpture sur bois de Brienz et de l'Oberland bernois est un phénomène aux multiples facettes, indissociable de l'histoire du tourisme suisse.



En tant qu'ambassadrice de la Suisse, elle a marqué l'image de notre pays, en particulier au XIXe et au début du XXe siècle, pour d'innombrables touristes et visiteurs alpins. Ce lien étroit avec le tourisme n'a pas fondamentalement changé jusqu'à aujourd'hui, malgré de multiples tentatives de diversification. Des entreprises de sculpture sur bois indépendantes, qui réalisent des articles de souvenir ainsi que des travaux de commande exigeants, sont les témoins de la poursuite de cette tradition.

Mais il existe encore de nombreuses régions de Suisse, comme l'Appenzell, le Valais, la Suisse centrale ou le pays de Fribourg, où la sculpture et la taille du bois sont restées tout aussi traditionnelles. Il s'agit de produits artisanaux fabriqués d'abord par des amateurs, puis par des professionnels. La plupart du temps, ils dépassent la fonction utilitaire et la tradition et sont conçus artistiquement de telle sorte que les frontières entre l'art populaire et l'artisanat d'art semblent floues.

Sources indiquées: Compilation de publications d'anniversaire de l'école de sculpture sur bois de Brienz, feuilles pour l'art et l'artisanat populaires des "Heimatwerke", livre du patrimoine de Brienz, articles des médias.